



Rapport annuel d'UNICEF Suisse 2017

«En jouant, les enfants vont à la rencontre d'eux-mêmes. Le jeu les pousse en avant et les encourage, il leur donne des ailes. En jouant, ils reproduisent leur vécu et se l'approprient. Même quand il les angoisse et les mine. Bâtissons pour les enfants un monde qui les rend forts et leur permet de jouer à cœur joie.»

Elsbeth Müller, directrice générale d'UNICEF Suisse

En 2017, près de 1,4 millions d'enfants ont été frappés par une crise alimentaire dans trois pays d'Afrique et au Yémen. L'UNICEF a pu traiter plus de 758000 enfants à l'aide de nourriture spéciale thérapeutique et fournir de l'eau potable, des médicaments et des vaccins.



Chers amis et amies de l'UNICEF,

Les famines successives sont-elles sans fin? Il se peut que vous vous soyez vous aussi posé cette question l'an dernier. La faim est une situation extrême, un scandale. Et la crise alimentaire qui touche les pays d'Afrique et le Yémen est d'origine humaine. Des millions d'enfants souffrent de malnutrition aiguë sévère et ont absolument besoin d'aide. Ils ont fui des conflits violents, ils ont été chassés de chez eux et coupés de toute forme d'approvisionnement. Et là où les récoltes étaient perdues, la fuite était la seule issue. L'UNICEF a porté secours à des millions d'enfants et à leurs familles au Soudan du Sud, au Nigeria, en Somalie et au Yémen. Grâce à vous, nous avons sauvé des vies. Mais nous devons en faire plus.

2017 a été marquée par des violences dévastatrices. Dans des luttes pour le pouvoir hors de tout contrôle menées par des adultes, des enfants ont perdu la vie, d'autres sont mutilés, choqués, orphelins. Comme les filles et les garçons en Syrie, au Nigeria, en Irak qui ont vécu des atrocités et ont été blessés ou tués quand les bombes tombaient sur leurs maisons, leurs écoles et les hôpitaux. Comme des milliers d'enfants de la minorité rohingya qui ont dû fuir le Myanmar pour se réfugier au Bangladesh. Comme tous les enfants qui doivent se marier et travailler parce qu'ils sont pauvres. Mais ils ne font pas les gros titres.

Nous savons qu'un changement est possible. Nous pouvons veiller à ce que les garçons et les filles soient en bonne santé, aillent à l'école, et grandissent dignement en sachant qu'ils peuvent bâtir leur avenir. A cet effet, l'UNICEF examine et étudie aussi de nouvelles mesures, encourage les jeunes talents et les met en contact avec des scientifiques. Car les enfants seront un jour les acteurs du changement. Leur inventivité et leur confiance sont sans pareille. Ils savent en venir à l'essentiel quand nous, les adultes, le perdons de vue. Ils imaginent des mondes – sans idée préconçue sur ce qui marche ou ne marche pas.

Améliorer le statut des enfants, chercher à tirer le meilleur de nous-mêmes. C'est à cela que je me suis consacrée en étant durant 24 ans directrice générale d'UNICEF Suisse. Je transmets maintenant le flambeau à des personnes plus jeunes, non sans vous remercier de votre fidélité sans faille et de votre soutien indéfectible. La lecture de notre rapport annuel vous montrera ce que nous avons réussi à faire ensemble en 2017. Et par la suite, continuez de prendre soin des enfants, de l'UNICEF, de vous-mêmes.



Elsbeth Müller,
Directrice générale

Hans Künzle,
Président


Elsbeth Müller


Hans Künzle

Votre don aide les enfants à survivre

Chaque décès d'enfant est une tragédie. Et des filles et des garçons beaucoup trop nombreux n'ont pas la moindre chance, car ils se trouvent dans de très mauvaises conditions. Un enfant meurt toutes les six secondes; des promesses de vie pleines d'espoir sont anéanties et s'achèvent par une douleur et une peine incommensurables. La mortalité infantile dans le monde a été certes réduite de plus de la moitié depuis 1990. Mais les tout-petits sont souvent trop faibles pour résister au cours des 1000 premiers jours de leur vie. Chaque année, on dénombre 2,6 millions d'enfants morts nés, alors que la moitié d'entre eux vivaient encore au début de l'accouchement. 2,6 millions de bébés meurent au cours du premier mois, tandis que pour un million de nouveau-nés, la vie dure un jour.

Avant tout pour les enfants les plus petits et les plus pauvres

En réalité, plus de 80 pour cent de ces bébés pourraient vivre car les causes de leur décès sont

évitables: ils meurent en effet en raison de complications à la naissance, de leur prématurité, d'infections, de méningites et de pneumonies. Trois millions d'enfants de moins de cinq ans meurent des suites de la malnutrition, car ils sont exposés à un risque d'infection plus élevé. Pour de nombreux enfants, les chances sont minces et réparties inégalement: la pauvreté, la malnutrition, l'âge très jeune de la mère accroissent la mortalité infantile. Le manque de médecins, de sages-femmes et d'auxiliaires de santé est également un facteur aggravant: alors qu'en Somalie, un seul professionnel du domaine médical est disponible pour 10000 personnes, on en dénombre 218 en Norvège. L'UNICEF se mobilise en faveur de soins de santé de qualité, à un prix abordable, pour tous les enfants, en faveur de locaux sûrs et propres, équipés d'eau et d'électricité, en faveur de la formation et du perfectionnement du personnel de santé ainsi que de la mise à disposition de médicaments et d'instruments indispensables.



Notre projet en Arménie

En Arménie, les enfants qui survivent sont deux fois plus nombreux qu'il y a vingt ans. Malgré ce progrès indéniable et des soins de santé bien développés, les tout-petits restent menacés. Les trois quarts des décès surviennent au cours des quatre semaines suivant



à parcourir est trop grande et souvent aussi, les enfants ne sont pas conduits à l'hôpital ou le sont trop tard. Il n'y a pas de contrôle de qualité et de procédures standard.

Des visites à domicile et une aide compétente, au bon moment

En 2017, UNICEF Suisse a renforcé les soins aux nouveau-nés également après la sortie de la maternité, avant tout dans les régions rurales. Des directives ont été formulées à ce sujet et les standards mis en place concernant le transfert à l'hôpital garantissent désormais que les enfants reçoivent à temps une assistance médicale appropriée. A cet effet, plus de 500 médecins et soignants ont été formés et 1200 professionnels ont été préparés à effectuer des visites à domicile, une nouveauté. Par la diffusion d'informations et l'organisation de forums de parents, l'UNICEF a sensibilisé les collectivités aux soins à dispenser aux nourrissons; l'organisation a également mis l'accent sur la détection des maladies dangereuses pour lesquelles les parents doivent absolument demander de l'aide. Plus de 12000 représentants d'intérêts et parents ont été formés et des groupes d'entraide se sont constitués.



«En Arménie, les enfants de familles pauvres, ceux qui vivent dans les régions rurales et dont la mère a un faible niveau d'instruction courent un risque plus élevé que les autres enfants de mourir avant l'âge d'un an. Avec le concours de l'UNICEF, nous soutenons les familles et les communes et encourageons les auxiliaires de santé à s'approprier les connaissances utiles pour pouvoir mieux suivre les femmes enceintes et les nouveau-nés.»

Liana Hovakimyan, responsable de la santé et de la nutrition, UNICEF Arménie

la naissance et le nombre des morts nés a augmenté. Ce sont les filles et les garçons des familles les plus pauvres, les moins instruites, vivant dans les régions rurales qui courent le risque le plus élevé de ne pas atteindre l'âge d'un an. Les gens ne consultent pas tous à temps un médecin; pour beaucoup, la distance



Une démarche globale pour combattre la malnutrition

Le lait maternel est l'un des moyens les plus efficaces pour combattre la malnutrition, car il protège les enfants contre les infections dangereuses, la diarrhée et les pneumonies. C'est pourquoi l'UNICEF soutient les efforts déployés pour informer les mères sur l'avantage de l'allaitement; l'organisation leur transmet aussi les principes de base d'une alimentation équilibrée. Pour être efficace, la démarche doit être globale: c'est pourquoi l'UNICEF s'emploie à permettre à davantage de personnes d'avoir accès à l'eau potable et aux installations sanitaires. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance équipe les centres de santé, accompagne la distribution d'oligo-éléments et de vitamines, encourage les familles à cultiver des légumes et enseigne aux mères comment conserver les aliments. En 2017, l'UNICEF a distribué un million de capsules de vitamine A; 58 écoles ont bénéficié de campagnes d'information et trois études ont permis de recueillir des données qui serviront de base aux interventions suivantes.

Notre projet en Bolivie

En Bolivie, la malnutrition chronique est la raison principale de la mortalité infantile élevée. La pauvreté, les soins de santé lacunaires, le manque d'accès à l'eau potable, la connaissance insuffisante des principes d'une alimentation saine sont à l'origine de cette situation. Sans micro-nutriments, protéines et vitamines, garçons et filles attrapent beaucoup plus facilement des maladies infectieuses dangereuses. Plus d'un enfant sur deux souffre d'anémie et près d'un enfant sur cinq ne peut pas se développer pleinement à cause de la malnutrition. Les familles indigènes des régions andines sont particulièrement défavorisées.

UNICEF Suisse en 2017: notre contribution en faveur de la survie des enfants

UNICEF Suisse a affecté **8 714 425 francs** aux programmes axés sur la survie de la mère et de l'enfant dans 14 pays.

Des moyens simples permettent de prévenir la mortalité infantile: des centres de santé accessibles, abordables et bien équipés, la formation du personnel médical et un approvisionnement sûr. L'UNICEF prévient les maladies grâce aux vaccins, aux moustiquaires, à l'eau potable et aux installations sanitaires. L'organisation combat la malnutrition par la formation et l'information, une nourriture spéciale, des oligoéléments et des vitamines.

UNICEF Suisse a organisé pour la deuxième fois la collecte de dons sportive CYCLING FOR CHILDREN. 1000 cyclistes ont pris le départ à Crans-Montana selon la devise «Donne tout» et ont récolté des dons. Grâce au soutien généreux, 450 000 francs ont été versés pour les programmes de l'UNICEF en faveur de la survie des enfants.



Votre don permet de protéger les enfants

Ils devraient grandir en bénéficiant de toute notre attention, mais les enfants connaissent la violence. Son ampleur est choquante: des millions de filles et de garçons sont blessés, exploités, maltraités, discri-

minés – dans les familles, au travail, dans les guerres et dans le cadre d’actions criminelles. Sans acte de naissance, ils n’ont aucun droit, même pas aux soins de santé et à l’école. Des pratiques néfastes comme les mutilations génitales féminines et les mariages précoces mettent brutalement fin à leur enfance. Comme 152 millions d’enfants doivent travailler, ils ne vont pas à l’école. Ils sont exposés à d’innombrables dangers. Chaque année, 1,2 millions d’enfants tombent aux mains de trafiquants; des groupes armés recrutent des mineurs – des milliers, selon les estima-

tions de l’UNICEF – pour intervenir dans les conflits armés. Les enfants ont besoin de notre protection.

Les systèmes de protection de l’enfant et l’école

Leur droit à la protection est, pour l’UNICEF, une priorité majeure; il est inscrit dans la Convention de l’ONU relative aux droits de l’enfant ainsi que dans les Objectifs de développement durables et sociaux dont l’échéance est 2030. Dans le but de mettre en place des systèmes de protection de l’enfant et de les consolider, le Fonds des Nations Unies pour l’enfance adopte une approche globale. La pauvreté prive de protection et favorise les pratiques néfastes; les enfants d’Afrique australe et d’Asie sont les plus touchés. L’UNICEF scolarise le plus grand nombre possible de filles et de garçons, forme le personnel enseignant, introduit des filières scolaires alternatives pour les enfants travailleurs, fournit des repas et du matériel scolaire aux écoles et s’implique dans les réformes de la législation. Rien que depuis 2008, l’UNICEF a aidé 17 pays à abandonner l’excision et a permis de protéger 1,6 millions de filles ou de leur venir en aide. Entre-temps, 25,5 millions de personnes ont renoncé publiquement à ces pratiques grâce à un travail d’information et de sensibilisation.



A l'école au lieu de travailler

Le travail dans les carrières et les mines d'or, de saphir et de tourmaline est particulièrement dur. Les enfants cassent des cailloux, lavent du gravier, extraient le minerai dans des galeries, portent de lourdes charges. Le risque d'accident est élevé, des maladies dangereuses peuvent se propager parce que l'eau

«Le taux de pauvreté de 91 pour cent a pour effet qu'à Madagascar, de nombreuses familles attendent de leurs enfants qu'ils contribuent au revenu familial. Le travail des enfants prive cependant les enfants de leurs droits fondamentaux à l'éducation et à la protection. Grâce au soutien d'UNICEF Suisse, les familles, les communes et les services chargés de la protection de l'enfant sont mieux armés pour prévenir les enfants contre les conditions de travail extrêmes et l'exploitation et leur assurer une protection et un appui.

Nicolette Moodie, responsable de la protection de l'enfant, UNICEF Madagascar

propre et les installations sanitaires font défaut. Fréquenter une école est hors de question. 1,5 millions d'enfants malgaches ne sont pas scolarisés. Pour qu'ils puissent s'instruire, l'UNICEF aide le gouvernement à enregistrer les naissances et à constituer des réseaux de protection de l'enfant; l'organisation sensibilise les fonctionnaires, forme des travailleurs sociaux et se mobilise en faveur de réformes de la législation. En 2017, 112 enfants ont été scolarisés, près de 400 filles et garçons ont été libérés des mines et de l'exploitation sexuelle à des fins commerciales tandis que 11 500 enfants bénéficiaient d'une assistance psychosociale, médicale et juridique.

Nos projets pour l'abandon des mutilations génitales féminines

La mutilation génitale féminine (MGF) est une atteinte à l'intégrité qui entraîne des séquelles à vie sur le plan physique et psychique. Il est fréquent que les petites filles perdent tout leur sang ou meurent d'infections. La moitié des décès de femmes excisées après l'accouchement est imputable aux MGF. 200 millions de filles et de femmes dans le monde sont excisées et 44 millions ont moins de 15 ans. Dans la plupart des pays, les filles sont soumises à cette pratique avant l'âge de cinq ans. La MGF est une at-

Notre projet à Madagascar

Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde: plus de 90 pour cent des gens doivent se débrouiller avec moins de 2 dollars états-unis par jour. La pauvreté oblige plus de 2 millions d'enfants à travailler. Les travaux effectués sont souvent beaucoup trop durs; ils sont néfastes pour la santé et certains s'accompagnent des pires formes d'exploitation et d'humiliation: des enfants travaillent parfois dès leur plus jeune âge dans l'agriculture, dans la rue, et en particulier dans l'industrie du tourisme; filles et garçons sont utilisés comme main-d'œuvre à tout faire et même comme prostitués.

teinte aux droits humains et occasionne une énorme souffrance. Dans de nombreuses sociétés, la MGF répond à une norme sociale: la bonne réputation de familles entières en dépend et les filles «intactes» ne peuvent pas être mariées. Pour changer les mentalités, l'UNICEF mise sur la sensibilisation, l'information et la formation.

Changer de mentalité signifie transformer les normes sociales

Avec 97 pour cent de filles et de femmes excisées, la Guinée est le deuxième pays au monde à connaître une telle ampleur de ces pratiques. Des approches efficaces ayant un effet durable pour combattre les MGF, le renforcement des systèmes de protection de l'enfant ainsi que des mesures de prévention ciblées ont permis, au cours de ces trois dernières années, d'atteindre les enfants dans 2300 villages. Plus de 800 communautés se sont prononcées entre-temps contre les MGF. Au Burkina Faso aussi où les trois quarts des femmes sont excisées, l'UNICEF se mobilise activement contre l'excision et soutient les institutions, les communes et les familles afin de protéger 1,5 millions d'enfants au cours de ces trois prochaines années.



UNICEF Suisse en 2017: notre contribution en faveur de la protection des enfants

UNICEF Suisse a consacré **2 911 847 francs** aux programmes visant à protéger les enfants dans 9 pays. L'UNICEF s'emploie à protéger les enfants contre la violence, l'exploitation et les abus. En Arménie, l'UNICEF soutient la réforme du système d'assistance et de protection de l'enfant. Le but est de trouver des formes de prise en

charge alternatives pour les enfants handicapés ou issus de conditions financières précaires placés en institution. En Côte d'Ivoire, l'UNICEF lutte contre le travail des enfants, par ex. dans les plantations de cacao. La scolarisation des enfants est une priorité. En 2017, nous avons aussi soutenu des programmes au Burkina Faso, en Guinée, à Madagascar, en Indonésie, au Iran, au Serbie et au Sudan.



Votre don permet de développer l'instruction scolaire des enfants

Aller à l'école offre de meilleures perspectives, permet d'avoir des projets de vie et favorise l'épanouissement. Pour chaque enfant, c'est une chance immense. Pour ceux qui sont issus de familles défavorisées, c'est la voie la meilleure pour sortir de la

pauvreté. L'épanouissement individuel contribue en outre à faire progresser la société. L'instruction scolaire constitue le moteur le plus efficace et le lien le plus fort entre ces différentes étapes de développement. Pour que tous les enfants puissent y accéder,

des progrès énormes ont été accomplis dans le monde: en 2015, 91 pour cent des filles et des garçons étaient scolarisés. Mais 61 millions d'enfants continuent d'être privés de cette chance.

L'école compense les inégalités

Ce sont surtout des enfants défavorisés, notamment en Afrique australe, qui ne peuvent pas aller à l'école. La pauvreté, des trajets trop longs et dangereux, des classes surchargées, une langue d'enseignement inconnue et des besoins particuliers liés à un handicap constituent les principaux obstacles. Les catastrophes et les conflits armés interrompent le fonctionnement de l'école parfois pendant des années. Là où les filles sont moins bien considérées que les garçons, on ne comprend pas que le droit à l'éducation – un droit humain – est valable pour elles aussi; mariées précocement, elles quittent l'école. Pour permettre à tous les enfants d'acquérir une instruction de qualité, du degré préscolaire au degré secondaire, l'UNICEF s'emploie à promouvoir des écoles bien équipées, sûres et favorables à la santé, la bonne formation du personnel enseignant et un enseignement adapté à notre temps. Comme l'âge préscolaire est de manière avérée le meilleur moment pour préparer les enfants à une scolarité réussie et



que les filles atteignent elles aussi le degré secondaire et que filles et garçons suivent une scolarité complète. A cet effet, l'UNICEF s'emploie à améliorer la qualité des structures préscolaires. Pour les enfants qui n'y ont pas accès, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance a mis en place deux alternatives ancrées dans l'entourage social: une préparation à l'école qui dure deux mois et une initiative «d'enfant à enfant»: des élèves de cinquième et de sixième année préparés à leur tâche et encadrés s'occupent de l'éveil et de l'encouragement de jeunes enfants. 98 000 enfants devraient bénéficier de ce programme et 30 000 ont déjà pu y participer.

équilibrer des chances inégales au départ, l'encouragement précoce jouit d'une haute priorité. L'éducation de la petite enfance joue un rôle crucial mais 69 pour cent des 3 à 5 ans n'y ont pas accès.

Notre projet en Ethiopie

En Ethiopie, moins de la moitié des 7,6 millions d'enfants de 4 à 6 ans ne fréquentent pas de structure préscolaire. Ceci explique pourquoi, malgré un taux de scolarisation de plus de 92 pour cent, les résultats scolaires sont faibles, si bien que près de la moitié des enfants abandonnent prématurément l'école primaire. Les études démontrent que le cerveau connaît,

au cours des premières années, un développement extraordinaire dans lequel des facteurs comme l'alimentation, l'état émotionnel et les interactions avec les adultes – éveil, dialogue, jeu, lecture précoce – marquent profondément le comportement social et la capacité d'apprendre des enfants. L'encouragement précoce est déterminant pour les enfants défavorisés, car il permet d'égaliser les différences sociales.

Un encouragement plus étendu et meilleur pour les jeunes enfants

L'UNICEF adopte une démarche globale pour encourager précocement tous les enfants, de manière à ce

Notre projet au Bhoutan

Jusque vers 1960, les écoles des monastères étaient la principale possibilité de s'instruire. Bien que la vie monacale ait perdu de son importance, 9 000 enfants continuent de fréquenter les plus de 400 écoles des monastères du Bhoutan. Ces lieux d'étude traditionnels offrent aussi un refuge aux enfants défavorisés: aux enfants de familles pauvres, aux orphelins et aux enfants handicapés. Mais dans la plupart de ces écoles, les conditions sont mauvaises. L'eau potable, l'hygiène et les installations sanitaires manquent souvent, l'enseignement est basé sur l'acquisition de



aux questions relatives à l'hygiène et à la santé et 42 responsables ont été préparés à la gestion de l'eau; des installations sanitaires ont été aménagées pour 100 moines. 1000 élèves des monastères – filles et garçons – bénéficient du cours d'anglais intensif suivi par 34 enseignants; des analyses de la situation sont en cours afin d'introduire des activités sportives. Huit moines et six nonnes ayant la garde de 300 enfants ont suivi une formation sur le droit des enfants à la protection et à la participation.

«Dans les écoles des monastères du Bhoutan, l'anglais et les mathématiques ne faisaient pas partie du plan d'études. Grâce au précieux soutien d'UNICEF Suisse, des moines et des nonnes ont pu être formés, dans 50 écoles, à l'enseignement de ces branches. L'apprentissage de l'anglais et des mathématiques permet aux enfants de mener une vie indépendante lorsqu'ils quittent le monastère.»

Natalia Mufel, responsable de la formation, UNICEF Bhoutan

fondements religieux et n'intègre pas la réalité d'aujourd'hui – l'anglais n'est guère enseigné –, et au nom d'une discipline stricte, les enfants subissent des châtiments corporels, de la violence psychologique, des humiliations et des peines.

Pour l'hygiène, la qualité de l'enseignement, la protection de l'enfant

L'UNICEF s'emploie, aux côtés des responsables des monastères et des autorités compétentes, à améliorer les conditions de vie, la qualité de l'enseignement et la protection de l'enfant dans les écoles des monastères. En 2017, 65 cadres ont été formés

UNICEF Suisse en 2017: notre contribution en faveur de l'instruction des enfants

UNICEF Suisse a alloué **3 253 946 francs** aux programmes de formation dans 12 pays.

En Inde, l'UNICEF soutient la formation des filles et se mobilise contre les mariages précoces qui entraînent la fin de la scolarité. L'UNICEF soutient des campagnes de sensibilisation afin de montrer aux parents combien l'instruction scolaire est cruciale pour l'autonomie de leurs filles. Aux Philippines, l'UNICEF s'emploie à permettre aux enfants d'avoir accès à une instruction de bonne qualité même dans les régions isolées et défavorisées. A cet effet, l'UNICEF soutient des écoles où l'enseignement est dispensé à des enfants d'âge différent. A Madagascar, l'UNICEF se mobilise pour que l'enseignement reprenne le plus tôt possible après les fréquentes catastrophes naturelles. Des programmes de formation ont aussi été soutenus en Ethiopie, au Bhoutan, au Brésil, en Chine, au Liban, au Malawi, au Namibie, au Népal et au Rwanda.

Votre don soulage la détresse

En 2017, des millions de garçons et de filles ont souffert de la faim. Ils étaient trop faibles pour pleurer, trop affamés pour dormir – la faim a de nombreuses facettes. Mais il est possible de la mesurer: si le ruban gradué indique «rouge» pour le tour de bras, l'enfant a besoin de soins immédiats. Les raisons de la situation catastrophique de tant d'enfants sont en même temps des facteurs qui l'aggravent: les conflits, les déplacements de la population, la sécheresse, le manque d'eau potable et une infrastructure fragile. La malnutrition aiguë sévère expose particulièrement les tout-petits au risque de maladies potentiellement dangereuses comme la diarrhée, la rougeole et la pneumonie. Là où le système d'adduction d'eau et d'assainissement ne fonctionnait pas et où l'eau potable manquait, le choléra a pu se propager. Rien qu'au Soudan du Sud, en Somalie, au Nigeria et au Yémen, 1,4 millions de filles et de garçons étaient gravement menacés de mort par inanition. Dans ces pays, l'UNICEF a pu traiter plus de 758 000 enfants



à l'aide de nourriture spéciale: une pâte à base d'arachide enrichie de protéines et de vitamines ainsi que du lait spécial thérapeutique. Afin de prévenir les épidémies, l'UNICEF s'est chargée en outre de fournir de l'eau potable, des médicaments et des vaccins.

La faim et les conflits poussent les enfants à fuir

A l'échelle de la planète, 50 millions d'enfants sont en fuite en raison de la faim, de la violence et des catastrophes naturelles: en Afrique, mais aussi au Proche-Orient et en Asie où les Rohingyas du Myanmar ont cherché refuge au Bangladesh. Ces garçons et ces filles ont perdu des amis, leur école, leur chez-soi ou même leurs parents. Affaiblis, seuls et pleins d'inquiétude, ils luttent pour leur vie. L'UNICEF fournit une aide humanitaire d'urgence dont l'effet est à la fois immédiat et durable. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance assure l'accès aux soins médicaux, fournit de l'eau potable et protège les enfants

L'aide d'urgence de l'UNICEF en 2017

Les conflits ont chassé de chez eux des millions de personnes au Nigeria, en République centrafricaine et au Mali. 2,5 millions d'enfants ont fui la Syrie. 4 millions d'enfants ont besoin d'une aide humanitaire en Irak, tandis que leur nombre atteint 11 millions au Yémen. En Ethiopie, au Kenya et en Somalie, 17 millions de personnes sont affectées par la sécheresse et 700 000 enfants souffrent de malnutrition aiguë sévère. Aux Caraïbes, l'ouragan Irma a laissé 1,4 millions de personnes dans le besoin. L'UNICEF

- a traité 2,5 millions d'enfants atteints de malnutrition aiguë sévère,
- a vacciné 13,6 millions d'enfants contre la rougeole,
- a fourni de l'eau potable à 29,9 millions de personnes,
- a fourni ou mis sur pied un soutien psychosocial pour 2,8 millions d'enfants,
- a permis à 5,5 millions d'enfants d'avoir accès à une instruction scolaire.



en installant des espaces adaptés, en procurant un soutien psychosocial, en aménageant des écoles temporaires et en cherchant des places disponibles dans les écoles des pays d'accueil.

Notre programme d'aide d'urgence au Soudan du Sud

Depuis quatre ans, la guerre civile fait rage au Soudan du Sud et la vie de beaucoup de gens est devenue un cauchemar. L'approvisionnement en produits alimentaires a été coupé et il y a pénurie de médicaments et d'eau potable. 1,1 millions d'enfants courent un risque élevé de mourir de faim. 276 000 d'entre eux sont des jeunes enfants gravement sous-alimentés et donc particulièrement menacés. Plus de 4 millions d'enfants souffrent de la faim et de maladies; ils ne peuvent plus aller à l'école et risquent d'être recrutés par des groupes armés. Trois millions de Sud-Soudanais ont fui la violence et la faim et deux millions sont

des déplacés internes. Ils ont dû abandonner leurs maisons, leurs villages, leurs bêtes et beaucoup d'entre eux ont tout perdu. Ils vivent maintenant dans des

«Le conflit qui dure déjà depuis cinq ans au Soudan du Sud a un impact particulier sur les enfants. Plus d'un million d'enfants souffrent déjà de malnutrition sévère. Grâce au soutien d'UNICEF Suisse, nous avons pu traiter les enfants de moins de cinq ans atteints de malnutrition sévère et aider les parents en leur fournissant de l'information sur l'alimentation des jeunes enfants.»

Mahimbo Mdoe, représentant de l'UNICEF au Soudan du Sud

camps de réfugiés ou dans la brousse et certains se nourrissent, faute de mieux, de plantes sauvages. En 2017, l'UNICEF a fourni à 161 000 enfants de la pâte d'arachide et du lait spécial thérapeutique. Comme de nombreux enfants du Soudan du Sud sont ralentis dans leur développement à cause de la malnutrition chronique, l'UNICEF contrôle l'état nutritionnel des enfants en bas âge et délivre des vitamines à titre préventif. Des équipes mobiles composées d'experts en santé et en nutrition se déplacent au besoin par hélicoptère et prennent en charge les enfants dans les régions reculées. 1,7 millions d'enfants ont été vaccinés contre la rougeole, 315 000 ont pu fréquenter une école, même provisoire, et 760 000 personnes ont été approvisionnées en eau potable.

Notre programme d'aide d'urgence au Bangladesh

En 2017, 655 000 Rohingyas du Myanmar ont cherché refuge au Bangladesh, un pays voisin. Dans son pays d'origine, la minorité musulmane n'a aucun droit. Quand les affrontements violents avec les forces de sécurité birmanes ont entraîné la mort et des horreurs indicibles, les Rohingyas ont cherché protection au Bangladesh. Une grande partie d'entre eux vit aujourd'hui dans des camps de réfugiés dans

la province de Cox's Bazar et leurs conditions sont très précaires. Les campements bondés composés d'habitations rudimentaires s'étendent à perte de vue; les infrastructures du pays d'accueil sont sous pression, en particulier l'approvisionnement en eau. Beaucoup des 380000 enfants réfugiés sont affaiblis, traumatisés et dénutris; certains ont perdu leurs parents. Dans la situation chaotique des camps, les maladies et la violence constituent des menaces. L'UNICEF fait tout son possible pour qu'ils reprennent des forces grâce à une nourriture spéciale et de l'eau salubre, pour qu'ils soient vaccinés, hébergés dans des lieux sûrs, qu'ils retrouvent leurs familles et puissent bénéficier d'une instruction scolaire.



UNICEF Suisse en 2017: notre contribution en faveur de l'aide d'urgence

UNICEF Suisse a mis à disposition **4 945 796** francs pour l'aide d'urgence dans 8 pays.

Près de 1,4 millions d'enfants étaient frappés par une crise alimentaire au Soudan du Sud, en Somalie, au Nigeria et au Yémen.

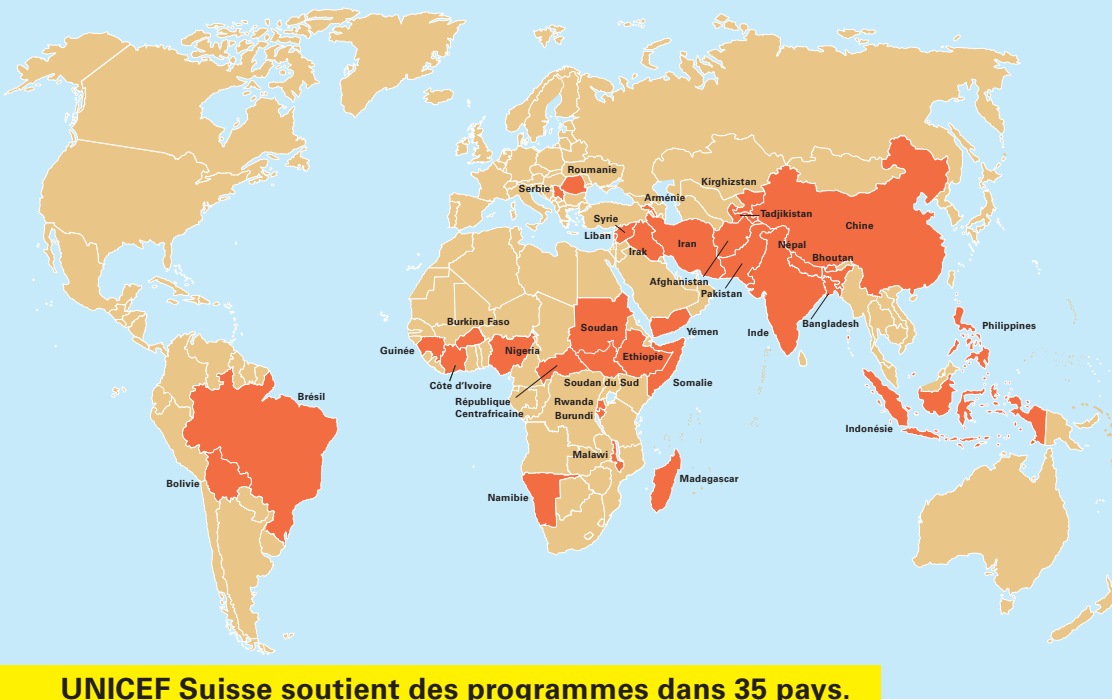
L'UNICEF a fourni l'aide d'urgence indispensable et traité les enfants sous-alimentés.

Notre projet d'aide d'urgence au Soudan du Sud a été soutenu en Suisse par 6200 enfants lors de la Semaine des étoiles 2017.

Le montant recueilli sous la devise «Tous ensemble contre la faim» dépassait 400000 francs. Les dons récoltés en Suisse aident à examiner les enfants même dans les régions isolées et à fournir aux enfants sévèrement touchés de la nourriture thérapeutique, du

lait spécial ou de la pâte nourrissante à base d'arachide.

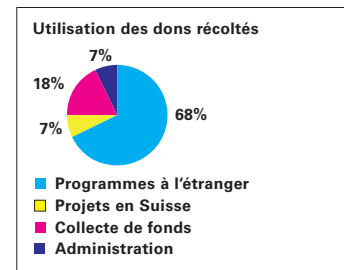
Au Bangladesh, l'UNICEF a mis en place en 2017 des programmes dans le domaine de la santé, de l'eau et de la protection pour 380000 enfants réfugiés rohingyas et soutenu des missions d'urgence en Irak, au Malawi, et en Syrie.



UNICEF Suisse soutient des programmes dans 35 pays.

Afghanistan – Arménie – Ethiopie – Bangladesh – Bhoutan – Bolivie – Brésil – Burkina Faso – Burundi – Chine – Côte d’Ivoire – Guinée – Inde – Indonésie – Irak – Iran – Yémen – Kirghizstan – Liban – Madagascar – Malawi – Namibie – Népal – Nigeria – Pakistan – Philippines – Rwanda – Roumanie – Serbie – Somalie – Soudan – Soudan du Sud – Syrie – Tadjikistan – République centrafricaine

UNICEF Suisse soutient des programmes pour améliorer la situation des enfants dans le monde en matière d’instruction scolaire, de nutrition, de santé et de protection. En 2017, UNICEF Suisse a axé son action sur la survie des tout-petits, l’abandon de l’excision et la qualité de l’instruction scolaire. Nous avons aussi soutenu des projets en faveur des enfants réfugiés dans plusieurs régions en crise





UNICEF Suisse – les programmes soutenus par nos dons ont de l'effet

UNICEF Suisse finance des programmes dans 35 pays. Il s'agit en priorité de projets dans le domaine de la formation, de la nutrition, de l'hygiène, de la santé, de l'eau, de la protection de l'enfant et de l'aide d'urgence. Grâce au soutien de la Suisse, les enfants sont plus nombreux à prendre un bon départ, à aller à l'école et à être protégés efficacement contre les abus, l'exploitation et la violence.

Au **Kirghizstan**, l'anémie entrave le développement cognitif, moteur et social de nombreux enfants en bas âge et ses effets sont irréversibles. Très souvent, les familles ne savent pas qu'une alimentation équilibrée contribue à une bonne santé et beaucoup d'entre elles n'ont pas les moyens de se procurer des aliments de haute valeur.

UNICEF Suisse soutient la distribution de «Sprinkles», une poudre qui contient des vitamines, des sels minéraux et des oligoéléments importants. Le nombre des jeunes enfants anémiques a pu être ainsi réduit d'un tiers.

La violence et les conflits en **République centrafricaine** ont provoqué le déplacement de milliers de personnes dans le pays. Les deux tiers de la population sont sans eau potable. Afin que les enfants et les familles qui ont pris la fuite aient de l'eau potable, UNICEF Suisse soutient l'assainissement des sources ainsi que des forages pour installer des pompes manuelles. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance aménage des installations sanitaires et informe la population sur les dangers de l'eau insalubre et les bases de l'hygiène.



La crise politique que connaît le **Burundi** depuis avril 2015 est à l'origine de l'insécurité alimentaire et de la recrudescence de la malnutrition. Des milliers de personnes ont fui le pays ou sont des déplacés internes. UNICEF Suisse s'emploie à ce que les enfants atteints de malnutrition sévère puissent reprendre des forces grâce à une nourriture spéciale thérapeutique riche en vitamines, en nutriments et en protéines. La sensibilisation de la population et la formation des auxiliaires de santé font partie des mesures de prévention de la malnutrition.



En **Côte d'Ivoire**, plus de deux millions d'enfants n'ont pas d'acte de naissance: du point de vue juridique, ils n'existent pas. Ils sont, de ce fait, exposés à un risque plus élevé de connaître l'exploitation, les abus et la violence et n'ont qu'un accès limité à l'instruction scolaire organisée par l'Etat et aux soins médicaux. UNICEF Suisse soutient la réforme du registre d'état civil national afin que tous les enfants soient inscrits.



La **Chine** est souvent touchée par des catastrophes naturelles, en particulier des séismes, des inondations, des sécheresses et des tempêtes de neige. Afin de protéger plus efficacement les enfants et les familles, UNICEF Suisse soutient l'amélioration de la préparation en amont des catastrophes: les enfants apprennent à l'école comment réagir dans les situations d'urgence – de l'évacuation des habitations et des écoles jusqu'au maintien de l'hygiène indispensable pendant les catastrophes. UNICEF Suisse encourage aussi la préparation de directives, de protocoles à suivre et de mécanismes pour le cas où des catastrophes se produiraient.



Aux **Philippines**, dans plus de 30 pour cent des écoles, en particulier dans les régions reculées, les enseignantes travaillent dans la même classe avec des enfants de différent niveau. Le personnel enseignant est souvent inexpérimenté et le matériel scolaire approprié manque. Pour que les enfants défavorisés aient accès eux aussi à une instruction scolaire de bonne qualité, UNICEF Suisse apporte son appui aux classes à degrés multiples grâce au développement de matériel d'enseignement et d'étude et à l'amélioration de l'infrastructure. En outre, les parents sont encouragés à soutenir l'instruction scolaire de leurs enfants.



En **Inde**, plus d'un quart de toutes les femmes âgées de 20 à 24 ans ont été mariées alors qu'elles étaient mineures. De nombreuses filles quittent l'école trop tôt, subissent la violence domestique et sexuelle et deviennent mères précocement, ce qui nuit à leur santé. UNICEF Suisse lutte contre les mariages précoces et soutient à cet effet des campagnes de sensibilisation qui montrent aux parents combien l'instruction scolaire est importante pour leurs filles. Quant aux filles, elles sont encouragées à s'opposer à un mariage précoce.



Au **Brésil**, 2,8 millions d'enfants âgés de 4 à 17 ans ne vont pas à l'école, notamment à cause de la pauvreté. En outre, l'enseignement lacunaire et des trajets trop longs empêchent de nombreux enfants d'aller à l'école. UNICEF Suisse aide à identifier les enfants non scolarisés et à mettre en place des mesures pour favoriser leur scolarisation: soutien intensif aux jeunes qui ont manqué beaucoup de matière scolaire, encouragement spécial des petits enfants ainsi que sensibilisation au niveau politique.



Alors que la polio existait encore dans 25 pays en 1988 et paralysait chaque jour 1000 enfants, cette maladie n'est aujourd'hui présente sous forme endémique que dans trois pays: en **Afghanistan**, au **Pakistan** et au **Nigeria**. UNICEF Suisse soutient dans ces pays des milliers d'auxiliaires de santé qui vaccinent les enfants contre la polio. Les conflits entravent leur travail car il est difficile d'atteindre les enfants qui fuient de chez eux. Leur travail se concentre dès lors sur les zones frontalières, afin de procurer à chaque enfant la protection vaccinale nécessaire.



La **Syrie** est ravagée par la guerre depuis sept ans. Pour les enfants en particulier, ce sont des années de violence, de destruction et de misère. Des milliers d'enfants n'ont pas accès à l'eau potable et aux installations sanitaires, ce qui favorise la propagation de maladies contagieuses. UNICEF Suisse soutient le traitement de l'eau potable, la mise à disposition de carburant pour les pompes à eau et l'aménagement d'installations sanitaires dans les camps de réfugiés. L'organisation délivre en outre des articles de santé et d'hygiène, en particulier des médicaments, du savon et des couches.

Les solutions innovantes permettent d'atteindre tous les enfants

Utiliser les connaissances scientifiques, les nouveaux procédés et les médicaments pour améliorer la vie des enfants: il y a 70 ans, l'UNICEF a réussi à venir en aide aux filles et aux garçons dans une Europe dévastée en leur fournissant du lait pasteurisé, du sel iodé et une nourriture riche en protéines ainsi que des antibiotiques et des vaccins. Cela fait donc des décennies que l'UNICEF développe ses propres innovations et certaines sont utilisées depuis longtemps à large échelle, par exemple la pompe manuelle Mark II pour l'eau, le bracelet MUAC qui sert à mesurer la circonférence du bras et, de ce fait, à établir l'état nutritionnel des enfants, l'«école dans la valise» qui contient du matériel pour l'enseigne-

ment en situation de crise ou encore les frigos qui permettent de conserver des vaccins et marchent à l'énergie solaire ainsi que des applications et des technologies numériques destinées à surmonter les obstacles géographiques et les barrières de la communication.

Coordonnées, non conventionnelles, simples

La santé des enfants mais aussi l'instruction scolaire, l'approvisionnement en eau, l'hygiène et la protection de l'enfant se sont beaucoup améliorés depuis la création de l'UNICEF en 1946. Mais les progrès sont répartis de manière très inégale. Il y a des garçons et des filles qui ne manquent de rien alors qu'ailleurs, parfois tout près, d'autres enfants manquent de tout. Pour éliminer ces inégalités, combler les lacunes et accélérer les changements, l'UNICEF continue de miser sur les innovations. Car l'époque actuelle marquée par la mondialisation, des maladies, des conflits et des changements climatiques qui ne s'arrêtent pas aux frontières, appelle des solutions coordonnées, non conventionnelles, accessibles et simples mais hautement efficaces. Elles doivent fonctionner dans n'importe quelles conditions, dans chaque climat, pour chaque budget et, surtout, pour chaque enfant.



L'UNICEF réunit dans des laboratoires de l'innovation des spécialistes internationaux, des jeunes talents et des jeunes directement concernés: concepteurs de logiciels, designers, scientifiques, gestionnaires de projets et start-up. Ils conçoivent des innovations pour la réalisation de programmes, pour les nouveaux produits et les technologies. Celles-ci doivent être en accord avec les principes de base, être élaborées avec les usagers et pour eux, être durables, utilisables à grande et à petite échelle, disponibles gratuitement comme technologies open source et susceptibles d'être développées.

Pour le dialogue, les prestations et l'aide d'urgence

Depuis 2015, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance récolte des fonds de manière ciblée pour des projets dans lesquels des produits sont conçus pour les jeunes, pour l'infrastructure et l'information en

temps réel. Dans le cas de l'U-Report, par exemple, les usagers présentent eux-mêmes directement leurs requêtes aux responsables des décisions par SMS sur de simples téléphones portables et par le biais des médias sociaux; ils exercent ainsi leur droit à la participation. Par le biais de mTrac et de EduTrac – un autre exemple – les enseignantes et les professionnels de la santé envoient et reçoivent rapidement et sans support papier des informations importantes. Ou encore, ce qui aide à sauver des vies lors de crises humanitaires: par le biais du système de dialogue «Somleng», les communes et les entreprises peuvent envoyer des messages vocaux; cette technique est utilisable comme dispositif d'alerte en cas de crue car elle atteint aussi des personnes qui ne savent ni lire ni écrire.

La voie la plus rapide pour un acte de naissance

Le Rapid SMS est l'une des récentes innovations de l'UNICEF les plus répandues. Il permet aux enfants d'avoir un acte de naissance, un document extrêmement important: grâce à lui, ils existent du point de vue juridique et peuvent réclamer leurs droits, en particulier l'accès aux soins médicaux et à l'école. Mais aujourd'hui, ce document manque à 230 mil-

lions d'enfants. Conçu pour relever des données, le Rapid SMS est utilisé aujourd'hui par les auxiliaires de la santé par exemple au Nigeria, en Ouganda et au Kosovo pour enregistrer les nouveau-nés de manière rapide et simple. Le Rapid SMS continue d'être développé et facilite aussi les diagnostics médicaux à distance, sert à surveiller l'état nutritionnel des enfants ou à suivre le cheminement des biens dans la chaîne d'approvisionnement.

Préparer de nouvelles voies aériennes

Même quand les conditions météorologiques sont optimales, le réseau routier du Malawi n'est pas comparable aux standards européens. Souvent, les villages isolés ne peuvent être atteints que difficilement. Et la situation est encore pire lors de fortes précipitations ou d'inondations. Les chemins de terre sont alors infranchissables pour les véhicules. En ce moment, l'UNICEF teste en collaboration avec les autorités compétentes du Malawi le premier couloir aérien du continent Africain réservé aux drones – l'un des premiers au monde. On teste comment ces petits engins volants sans équipage peuvent être utilisés à des fins humanitaires et fournir aux gens qui habitent dans des régions reculées des biens légers. Outre les échantillons de sang pour des tests



de dépistage du VIH qui peuvent être transportés rapidement dans un laboratoire, il est envisageable de livrer aussi des vaccins ou des médicaments par drone. En cas de catastrophe, les engins volants sans équipage peuvent assurer un grand nombre d'autres tâches. Il est possible par exemple en cas d'inondations de prendre des photos aériennes de manière à ce que les secouristes puissent se faire une idée de la situation et aient en main des informations importantes pour organiser l'aide d'urgence. Les instituts de recherche, les centres hospitaliers, les organisations humanitaires de même que les entreprises privées peuvent se servir de l'infrastructure des drones pour améliorer la prise en charge médicale de la population.

Parce que les enfants sont notre avenir...

Des milliers de personnes se mobilisent en Suisse pour l'UNICEF. Elles le font de multiple manière, dans le but d'éliminer les désavantages que subissent les enfants. Ce qu'elles ont en commun, c'est la volonté de rendre le monde un peu plus hospitalier et sans elles, l'UNICEF ne serait pas ce qu'elle est: une organisation qui s'investit pour les enfants, portée par un immense élan humain. Nous leur exprimons à eux tous – donateurs et donatrices, enfants, entreprises, villes et communes, organisations, spécialistes, ambassadeurs de l'UNICEF, sponsors, collaborateurs et collaboratrices – nos plus vifs remerciements.

«Pour moi, c'est à la fois un grand honneur, un besoin personnel et un devoir absolu de soutenir l'UNICEF. Je consacre très volontiers mon temps libre à l'UNICEF pour que les enfants dans le monde aillent mieux et que même les plus faibles d'entre eux aient l'espoir d'un avenir. Le rire d'un enfant heureux est la plus belle des récompenses.»

Anatole Taubman, acteur de cinéma et porte-parole de l'UNICEF
pour les enfants vulnérables

«Le vélo est une passion pour beaucoup de collaborateurs de IATA. Que ce soit pour aller au travail, pour participer à une course cycliste ou prendre du bon temps. Cycling for Children est une manifestation de loisirs parfaitement organisée qui permet de tirer profit de cette passion pour récolter les dons nécessaires au soutien du travail fantastique accompli par l'UNICEF. Nous nous réjouissons de la prochaine édition en 2018!»

Tim Colehan, Genève

«Nous trouvons important que les enfants défavorisés obtiennent un soutien et aient ainsi de vraies chances et une qualité de vie meilleure. Nous sommes donc très heureux d'avoir trouvé en UNICEF Suisse un partenaire avec lequel nous pouvons soutenir ensemble deux projets sur le droit des enfants à une nourriture saine et à un milieu de vie sûr et adapté aux besoins.»

Timo Schuster,
directeur national d'ALDI SUISSE, Schwarzenbach

«En 2004 déjà, Frauenfeld s'est fixé comme visée stratégique de devenir une «ville amie des familles» et a entre autres soutenu le développement des structures d'accueil extra-familial. En effectuant la première et ensuite la deuxième certification de l'UNICEF 2017–2021, les possibilités de participation des enfants se sont accrues grâce au conseil des enfants; en outre, la prise de conscience s'est élargie quant au fait que la qualité de vie et les droits des enfants doivent occuper une place importante dans les décisions et les projets de la ville.»

Christa Thörner-Dreher,
Conseillère de Ville de Frauenfeld



« Nous apprécions beaucoup de récolter des dons pour les enfants en difficulté et nous trouvons important de pouvoir aider des enfants. C'est pourquoi nous avons participé à la Semaine des étoiles 2017. » Familles Mullis,

Trinkler et Müller, Russiko

« Comme nous avons en Suisse une vie incroyablement privilégiée, je tiens beaucoup – et c'est une joie – de soutenir l'action de l'UNICEF par la portée (certes modeste) que j'ai sur les réseaux sociaux, afin d'aider ceux à qui le sort n'a pas souri jusqu'à maintenant. UNICEF Suisse pourra continuer de compter sur moi. » Katrin Roth, blogueuse mode, Bâle

« Le Festival de cinéma international pour le jeune public Castellinaria qui a lieu à Bellinzona a fêté son 30e anniversaire par une coopération qui nous remplit de fierté et de gratitude: le Comité suisse pour l'UNICEF s'est engagé à parrainer la manifestation et a créé un prix pour le film qui illustre le mieux l'idée fondatrice de l'UNICEF: «L'espoir du monde repose sur les générations à venir.»

Franca Verda Hunziker, membre du comité de Castellinaria, Bellinzona

« Etant père de deux enfants, je tiens personnellement beaucoup à m'investir pour l'UNICEF et pour les enfants dans le monde. Ce que j'apprécie particulièrement dans le travail du Fonds des Nations Unies pour l'enfance, c'est que le soutien arrive directement aux enfants et à leurs familles; d'autre part, l'organisation permet d'entendre la voix des enfants en difficulté également au niveau international. » Bertold Müller, délégué d'UNICEF Suisse, Zurich

« Grâce au mandat très clair confié à l'UNICEF, à sa forte présence, à son large réseau de partenaires ainsi qu'à ses connaissances étendues en matière de relevé des données, l'organisation améliore durablement les conditions de vie des enfants et fournit ainsi une contribution importante à la mise en œuvre de l'Agenda 2030. » Dominique Favre,

responsable du développement durable et des affaires humanitaires, Mission permanente de la Suisse à l'ONU, New York

Bilan et compte d'exploitation 2017

L'aperçu des finances reproduit ici est un condensé des comptes annuels complets 2017 d'UNICEF Suisse. Ils ont été révisés par l'agence PricewaterhouseCoopers AG. Les comptes annuels détaillés du Comité suisse pour l'UNICEF de même que le rapport d'activité selon FER 21 sont disponibles au secrétariat général ou peuvent être consultés sur le site www.unicef.ch.

Bilan

Actif	31.12.2017	31.12.2016
	CHF	CHF
Actif circulant		
Liquidités	15'394'177	13'807'115
Créances résultant de livraisons et de prestations	88'650	198'071
Autres créances à court terme	251'102	744'085
Stocks	21'197	8'500
Comptes de régularisation actif	216'436	601'937
Total actif circulant	15'971'562	15'359'709
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	8'947'233	9'037'021
Immobilisations		
– Mobilier	83'231	95'451
– Matériel de bureau/informatique	54'351	53'213
– Terrain	450'000	450'000
Total actif immobilisé	9'534'815	9'635'685
Total actif	25'506'377	24'995'394

Passif	31.12.2017	31.12.2016
	CHF	CHF
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes provenant de livraisons et de prestations	1'826'097	2'830'595
Dettes programmes à l'étranger	12'769'338	12'231'263
Autres dettes à court terme	82'236	48'619
Comptes de régularisation passif	719'172	417'439
Total capitaux étrangers à court terme	15'396'843	15'527'916
Capital des fonds		
Fonds avec affectation limitée	1'543'328	1'267'017
Total capital des fonds	1'543'328	1'267'017
Capital de l'organisation		
Réévaluation du terrain	449'999	449'999
Capital libre (généré)	1'676'526	1'711'741
Capital lié (désigné) généré	6'069'447	6'073'936
Résultat de l'exercice	370'234	-35'215
Total capital de l'organisation	8'566'206	8'200'461
Total passif	25'506'377	24'995'394

Compte d'exploitation

	2017	2016
	CHF	CHF
Produits d'exploitation		
Collecte de fonds		
Donateurs réguliers	3'021'478	2'848'446
Dons issus de collectes	10'568'915	10'810'592
Opérations de collecte de dons	1'764'936	1'569'147
Dons pour l'aide d'urgence	3'792'321	1'943'964
Legs et héritages	1'899'609	1'286'514
Dons institutionnels	14'046'935	10'423'080
Total collecte de fonds	35'094'194	28'881'743
Autres recettes		
Cotisations des membres	1'596'619	914'912
Autres recettes	1'290'930	1'205'260
Total autres recettes	2'887'549	2'120'172
Total produits d'exploitation	37'981'743	31'001'915
Frais d'exploitation		
Achat de marchandises	0	-12'742
Charges directes des programmes		
Programmes à l'étranger	-24'048'947	-19'092'701
Programmes en Suisse	-1'464'922	-1'793'095
Frais de personnel (programmes)	-759'052	-576'700
Monitoring des programmes	-258'385	-255'037
Total des charges directes des programmes	-26'531'306	-21'717'533
Frais d'infrastructure		
Frais de personnel	-2'917'147	-2'761'819
Frais de voyage et de représentation	-137'186	-102'622
Travail accompli par des tiers	-384'852	-233'941
Locaux	-277'113	-284'561
Frais d'entretien, de réparation et d'assurance	-31'276	-28'030

	2017	2016
	CHF	CHF
Frais administratifs	-699'219	-697'432
Collecte de dons	-5'308'835	-4'435'759
Relations publiques	-739'917	-725'645
Prestations de services	-191'423	-103'279
Autres dépenses	-16'076	-13'532
Amortissements	-22'697	-52'012
Total frais d'infrastructure	-10'725'741	-9'438'632
Résultat d'exploitation	724'696	-166'992
Résultat financier		
Produits financiers réalisés	127'549	124'212
Produits financiers non réalisés	71'523	26'633
Charges financières	-281'713	-194'040
Total résultat financier	-82'641	-43'195
Résultat avant mouvement de fonds et de capitaux	642'055	-210'187
Fonds affectés		
Attribution aux fonds affectés	-284'588	-168'122
Utilisation des fonds affectés	8'276	128'011
Total fonds affectés	-276'312	-40'111
Capital libre (général)		
Dissolution du capital libre (général)	4'490	15'083
Total capital libre (général)	4'490	15'083
Capital lié (désigné) général		
Dissolution du capital lié (désigné) général I	0	200'000
Total capital lié (désigné) général	0	200'000
Résultat après mouvement de fonds et de capitaux	370'234	-35'215

Les contributions versées par la Confédération à l'UNICEF

CHF	
Contributions ordinaires	22'000'000
Contributions affectées à des projets	7'100'000
Actions humanitaires spéciales	9'900'000
Contributions versées par le gouvernement suisse à l'UNICEF	39'000'000

En 2017, le gouvernement suisse a soutenu l'UNICEF en lui allouant 39 millions de francs. Au total, la population suisse a contribué à hauteur de 63 millions de francs à la réalisation des projets et des programmes de l'UNICEF en faveur des enfants démunis du monde entier. L'UNICEF et la Suisse – représentée par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) – unissent leurs efforts pour améliorer la situation des enfants.

La DDC représente notre pays au conseil d'administration de l'UNICEF et a ainsi une influence directe sur l'orientation de l'organisation et l'affectation des fonds. La DDC observe avec une attention particulière l'efficacité des programmes et s'investit dans les domaines de l'eau, de l'hygiène, de la formation et de la protection de l'enfant.

UNICEF Suisse

UNICEF Suisse représente en Suisse les intérêts de l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. L'engagement et le travail de l'UNICEF se fondent sur les principes de la tolérance, de la compréhension mutuelle, de la solidarité et de la paix entre les peuples. UNICEF Suisse s'oppose donc à toutes les formes de discrimination. UNICEF Suisse a pour but de récolter des fonds pour soutenir les programmes et les projets



réalisés dans le monde, de défendre la cause des enfants, en Suisse aussi, et d'informer la population du travail accompli à l'échelon international et national. UNICEF Suisse assure son financement uniquement par des dons privés. Les délégués du Comité suisse pour l'UNICEF travaillent bénévolement et sans

rémunération; leurs frais effectifs leur sont remboursés. L'organe suprême d'UNICEF Suisse est l'assemblée des délégués, composée de 29 membres. C'est elle qui est chargée de la direction stratégique et normative. Ses tâches comprennent en particulier le travail stratégique relativement à l'activité de

l'UNICEF en Suisse, les questions statutaires telles que l'adoption des comptes annuels, du rapport d'activité ainsi que, au besoin, la modification des statuts. L'assemblée des délégués est également chargée de définir les processus organisationnels. Dans ce cadre, elle a la compétence d'adopter des directives et des règlements. L'assemblée des délégués élit parmi ses membres le comité du Comité suisse pour l'UNICEF, la présidente ou le président, les présidents et les présidentes des commissions ainsi que leurs membres. Le comité est chargé de préparer les affaires à traiter par l'assemblée des délégués et surveille l'exécution des décisions. Les délégués sont élus pour quatre ans. En principe, une réélection est possible deux fois.

Délégués du Comité suisse pour l'UNICEF:

(état au 31.12.2017)

Werner Augsburg, Düringen
Nathaly Bachmann, Gerzensee
Nihat Bakimci, Frenkendorf
Anat Bar-Gera, Erlenbach
Marina Bartetzko, Bollingen
Prof. Dr. Mario Bianchetti, Massagno
Philippe Blum, Bâle
Nathalie Bourquenoud, Fribourg
Corina Casanova, Tarasp
Nadja Ceregato Vincenz, Niederteufen
Nadia Dresti, Solduno
Arlette-Elsa Emch, La Neuveville
Sandro Foiada, Contone
Alex Frei, Biel-Benken
Claudia Grassi, Bellevue
Dr. Ingrid Kissling-Näf, Berne
Dr. Hans Künzle, Zurich
Georges Martin, Berne
Barbara Messmer, Zumikon
Bertold Müller, Zurich
Thomas Nauer, Küssnacht

Stefan Nünlist, Olten
Daniel Piazza, Malters
François Rohner, Münsingen
Prof. Dr. Isabelle Romy, Zurich
Stefan Schönbeck, Buonas
Markus Seitz, Wittenbach
Dr. Klaus Tschütscher, Ruggell
Esther von Ziegler, Rapperswil

Membres du comité

Hans Künzle (présidence)
Anat Bar-Gera
Stefan Schönbeck
Sandro Foiada
Dr. Klaus Tschütscher

Secrétariat général

Elsbeth Müller, directrice générale

Remo Meier, directeur général suppléant, domaine «Opérations»
Elisabeth Karagiannis, directrice de la communication
Katja Leschnikowski, domaine «Collecte de fonds publique»

Collaborateurs et collaboratrices

Nombre de collaborateurs et collaboratrices: 40
Nombres de postes à plein temps: 33.85

Révision des comptes

PricewaterhouseCoopers AG, Zurich

Adresse

Comité suisse pour l'UNICEF
Pfungstweidstrasse 10
8005 Zurich
Téléphone 044 317 22 66
Compte postal pour les dons: 80-7211-9
www.unicef.ch

Autorité, savoir et expérience au profit des enfants.

Dans le monde entier.

Les problèmes complexes appellent des solutions sur mesure. En qualité de Fonds des Nations Unies pour l'enfance, l'UNICEF jouit d'une **autorité** qui lui permet de chercher, avec les gouvernements, des solutions qui apporteront une réponse durable à la détresse des enfants. Des solutions telles que l'Etat pourra assumer et poursuivre lui-même ce que vous avez commencé en étant donateurs.

Sans données fiables, aucun progrès n'est possible. Recueillir des données est peu attrayant, mais c'est un travail indispensable. Etant la seule organisation des Nations Unies qui se consacre à l'enfance, l'UNICEF possède un **savoir** spécialisé étendu que l'on utilise tous les jours pour venir en aide efficacement, à bas prix et durablement aux enfants du monde entier. L'UNICEF, notons-le, partage ses connaissances avec d'innombrables organisations humanitaires du monde entier.

L'argent récolté grâce aux dons est précieux, car chaque don s'accompagne d'un espoir. L'UNICEF en a pleinement conscience et gère minutieusement ces fonds. Les plus de 70 ans **d'expérience** dont bénéficie l'UNICEF lui sont utiles. En faisant un don à l'UNICEF, vous financez, au profit des enfants démunis, des prestations de soutien éprouvées et fructueuses.

Vous pouvez soutenir l'UNICEF:

- En faisant un don
- En devenant membre
- En devenant Parent du Monde
- En vous engageant dans un parrainage de projet
- En créant quelque chose de durable et en faisant un legs à l'UNICEF ou en pensant à l'organisation dans votre testament
- En vous engageant dans un parrainage avec votre entreprise
- En participant avec vos enfants à la «Semaine des étoiles»
- En achetant des cartes
- Ou en prenant contact avec nous dans l'idée d'aider efficacement les enfants.

Rendez-vous visite sur le site www.unicef.ch
ou appelez-nous. Téléphone 044 317 22 66

Comité suisse pour l'UNICEF

Pfingstweidstrasse 10, 8005 Zurich
Téléphone +41 (0)44 317 22 66
www.unicef.ch
Compte postal: 80-7211-9



unicef 
L'enfance aux enfants.